

**U.E 23 : MACROECONOMIE**

***LES GRANDS COURANTS  
DE LA PENSEE ECONOMIQUE***

**Responsables pédagogiques : Pierre BEZBAKH - Pierre LEVY**

**PRÉSENTATION DE L'UE**

La conception de la macroéconomie sur laquelle repose cette UE est celle de l'Economie Politique, c'est-à-dire d'une discipline qui étudie la production, la répartition et la consommation des richesses sociales, et les rapports qui se nouent entre les groupes d'agents économiques à cette occasion. Elle expose les grands courants de pensée dans une mise en perspective historique intégrant les expériences de politique économique qu'ils inspirent. Ceci signifie que la discipline économique est appréhendée comme un outil qui peut être utilisé pour éclairer la Société sur les choix d'organisation économique qu'elle peut effectuer. Dans cette perspective d'aide à la décision (collective), l'économiste se trouve dans la position du Conseiller du Prince et la discipline se situe dans le domaine de l'action, et pas seulement dans celui de la connaissance.

On ne s'étonnera donc pas que l'économie soit traversée par un certain nombre de débats récurrents à propos de la conduite des affaires et des principaux dysfonctionnements du système économique. Tout au long de l'U.E, nous verrons ainsi que certaines questions essentielles réapparaissent même sous des formes qui varient aux différentes époques de l'histoire que nous allons étudier. La question fondamentale qui se pose, en référence au libéralisme, est celle de la place respective de l'Etat et du marché dans l'économie. Ceci est notamment le cas dans les économies occidentales contemporaines, dont les dysfonctionnements conduisent à redéfinir la place de l'Etat et de son intervention dans la période actuelle en raison du nouveau contexte économique mondial, et en particulier de sa dimension financière. À ce titre, cette U.E 23 du premier semestre et l'U.E 24 du second semestre qui doit traiter ces dernières questions sont conçues en complémentarité. Mais nous verrons que ce thème a été traité par des courants de pensée plus anciens qui peuvent fournir un éclairage intéressant de la situation présente.

Cette question centrale de la place et du rôle respectifs de l'État et du marché se pose au niveau le plus fondamental, philosophique, mais aussi au regard de certains problèmes plus particuliers, et néanmoins importants. Lorsqu'on envisage une intervention de l'État dans la sphère économique, c'est souvent pour savoir si cette institution peut et doit chercher à résorber les déséquilibres majeurs que sont le chômage d'une part, c'est-à-dire l'inactivité forcée d'une partie de la population, et l'instabilité des prix d'autre part, qu'il s'agisse de l'inflation ou de la déflation. Nous nous intéresserons donc plus particulièrement dans cette U.E aux quatre thèmes suivants :

- Les relations entre le Marché et l'Etat
- Les liens entre Emploi, Chômage et Salaire
- Le rôle de la monnaie dans l'économie
- Le débat entre libre-échange et protectionnisme

Ce programme porte à la fois sur les aspects théoriques et empiriques de la réalité économique, destiné à permettre aux étudiants de première année d'acquérir les connaissances de base de la discipline, de comprendre le monde dans lequel nous vivons, et la nature des débats économiques actuels. En articulant ainsi l'histoire des faits et l'évolution de la pensée économique, nous verrons que leurs liens sont à double sens, l'évolution économique suscitant la réflexion des économistes qui peut en retour avoir un effet sur la vie économique. Dans cette perspective, nous allons distinguer cinq parties qui correspondent à peu près à des périodes de l'histoire des faits et de la pensée, même si tout découpage strict est artificiel et doit surtout être utilisé pour fournir des points de repère faciles.

Nous distinguerons ainsi ces périodes dans le développement des grands courants de la pensée économique, qui accompagnent les différentes phases du capitalisme :

- Une première étape correspondant *grosso modo* à la période du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle est celle de la lente émergence des conditions rendant possible l'instauration du système capitaliste. Elle correspond pour la pensée économique au passage progressif d'une pensée mercantiliste fortement teintée d'interventionnisme et dans laquelle, l'analyse théorique reste très restreinte aux premiers développements d'une pensée libérale qui ébauche une analyse somme toute sommaire. C'est l'objet du chapitre I.
- Une seconde étape concentrée sur la période qui court environ de 1770 à 1830 est celle qui voit se dérouler la révolution industrielle et la mise en place ultérieure d'un capitalisme de type concurrentiel. Elle est l'occasion du développement du premier véritable système d'économie politique qui sera ultérieurement remis en cause de différents points de vue. Ainsi avec le courant classique, une première pensée orthodoxe va s'affirmer qui tend à voir dans l'économie de marché un mode d'organisation économique satisfaisant. C'est ce que nous étudierons dans le chapitre II.
- Une troisième étape s'ouvrira en 1830 pour durer jusqu'en 1914, qui est marqué par l'essor du capitalisme accompagné par une instabilité chronique et la récurrence de crises périodiques. Elle donne lieu sur le plan de la pensée économique à l'apparition de deux courants de pensée qui sont en rupture avec la tradition de l'école classique mais de façon très différente. D'un côté, un vaste courant de critique radicale va émerger, alimentant une pensée socialiste hétérodoxe qui trouvera en Marx son porte-parole le plus célèbre. D'un autre côté, un courant de pensée qu'on appellera néo-classique proposera la reconstruction d'une nouvelle orthodoxie de la pensée économique, toujours fondée sur une inspiration libérale, mais dont la vocation est de présenter la discipline comme une science neutre. Son discours souvent apologétique du capitalisme va cependant être de plus en plus en porte-à-faux par rapport à une réalité économique semblant au contraire illustrer les difficultés rencontrées par un tel système. C'est l'objet du chapitre III.
- Une quatrième étape est marquée par la remise en cause du laissez faire durant l'entre-deux-guerres avec la "révolution keynésienne" qui constitue indéniablement l'attaque la plus efficace contre la citadelle néo-classique, en prônant une intervention stabilisatrice de l'Etat. C'est cette opposition de l'interventionnisme keynésien au libéralisme néo-classique que nous présenterons dans le chapitre IV.
- La période d'après-guerre constitue une cinquième étape dans la mesure où le keynésianisme alors dominant qui sera effectivement mis en oeuvre après 1945 va devoir évoluer pour tenir compte des bouleversements apportés par une croissance de plus en plus inflationniste. Le tournant des années soixante-dix clôt d'ailleurs la période du keynésianisme d'après-guerre et marque un retour du balancier avec un renouvellement des thèses libérales qui tendent à s'imposer dans la plupart des pays. Cette redécouverte des vertus attribuées au libéralisme se fait sur fond de crise économique qui remet en cause les analyses traditionnelles. Cette recherche de flexibilité semble cependant ne constituer qu'une étape transitoire dans la construction d'un nouvel ordre économique mondial en gestation.

Le plan suivi sera donc le suivant :

**1. Économie marchande, mercantilisme et physiocratie, XVI<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècle**

- 1-1. L'évolution des faits jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle
- 1-2. Les principales versions du mercantilisme
- 1-3. La remise en cause progressive du mercantilisme

**2. La "révolution industrielle" et la pensée classique, 1770-1830**

- 2-1. Révolution agricole, révolution industrielle et émergence du capitalisme
- 2-2. L'école classique

**3. Essor du capitalisme, critique marxiste et libéralisme néo-classique, 1830-1914**

- 3-1. L'essor du capitalisme européen (de 1830 à 1914)
- 3-2. Les concepts fondamentaux de la problématique marxiste
- 3-3. L'optimisme néo-classique

**4. L'entre-deux-guerres et l'analyse keynésienne**

- 4-1. L'impossible stabilité économique et la crise de 1929
- 4-2. L'interventionnisme keynésien comme solution

**5. L'après seconde guerre mondiale : succès et limites du keynésianisme**

- 5-1. Des "Trente glorieuses" aux "Vingt douloureuses"
- 5-2. Les prolongements du keynésianisme après-guerre
- 5-3. La contre-révolution libérale

**Conclusion** : Une perspective longue : les changements du mode de régulation du capitalisme.

## **Bibliographie :**

### ***Sur les grandes théories économiques :***

- A. **SAMUELSON** - Les grands courants de la pensée économique. *PUG*.
- J. **BONCOEUR** et H. **THOUMENT**. - Histoire des idées économiques. 2 tomes. Circa, Nathan.
- D. **MARTINA** - La pensée économique. 2 tomes. Cursus. A. Colin.
- G. **DELEPLACE** et C. **LAVIALLE** – Histoire de la pensée économique. Dunod Maxi-fiches 2008
- JL. **BAILLY et al-** Histoire de la pensée économique. Collection grand amphi économie, Bréal, 2000
- G. **ABRAHAM-FROIS** - Économie Politique. *Economica*.
- F. **DUBOEUF** - Introduction aux théories économiques. Repères. *La Découverte*.

Pour s'informer sur l'Histoire des faits économiques :

- M. **BEAUD** - Histoire du capitalisme. Le Seuil.
- M. **NIVEAU** et Y. **CROZET**. - Histoire des faits économiques contemporains. *PUF*.
- G. **VINDT**. 500 ans de capitalisme. *Mille et une nuits*.
- J. **BRASSEUL**. - Petite histoire des faits économiques. A. Colin.
- P. **BEZBAKH** – Histoire de l'économie (des origines à la mondialisation). *Larousse*.

### ***Des ouvrages plus généraux sur l'économie***

- P. **COMBEMALE** et J.P. **PIRIOU** : Nouveau manuel de Sciences économiques et sociales.
- P. **BEZBAKH** et S. **GHERARDI** : Dictionnaire de l'économie. *Larousse Le Monde*.
- J. P. **PIRIOU** : Lexique de sciences économiques et sociales. Repères. *La Découverte*.